

### L'élève de Szeged à l'âge de 14 ans.

Magda Ambrus Pentz.

L'auteur examine les rendements intellectuels des élèves de 14 ans pour en établir le degré et la direction, puis pour comparer de ce point de vue les élèves de Szeged à ceux de Budapest. Elle a examiné 441 élèves, c'est-à-dire plus qu'un tiers des élèves de 14 ans de Szeged, 323 en étaient des garçons, 118 des filles. C'étaient des élèves de la IV<sup>e</sup> classe du lycée, également de la IV<sup>e</sup> classe de l'école secondaire et des élèves de la VIII<sup>e</sup> classe de l'école primaire. Elle a examiné les classes, toutes, sans choisir les enfants d'un point de vue quelconque.

Elle les a examinés des points de vue suivants: 1. Dispositions intellectuelles et imagination, 2. Dispositions à apprendre les langues étrangères, 3. Vocabulaire et l'élocution, 4. Réflexion logique, disposition pour compter, 5. Mémoire de paroles et de formes, 6. Attention concentrée, 7. Attention divisée, 8. Argumentation, aptitude à voir l'essence, 9. Conception d'espace, 10. Intelligence technique, 11. Facilité de mouvement, sûreté et facilité de la main, 12. Rendement de travail.

Les capacités sont à diviser en trois groupes: type humaniste, réaliste et pratique. L'auteur caractérise les représentants de chacun de ces types, puis il analyse les résultats des tests et, à la base de cette analyse, il constate qu'en générale, les types humanistes et réalistes de Szeged sont plus faibles que ceux de Budapest, par contre en ce qui concerne les dispositions pratiques, les élèves de Szeged surpassent ceux de Budapest. Cette différence est très facile à expliquer par l'influence de l'entourage, du milieu. Il y a cependant des rendements individuels bien remarquables: à Szeged, des talents originaux se présentèrent en plus grand nombre qu'à Budapest. La cause en est peut-être que dans une ville de province, les talents ont moins de possibilités pour se développer et se manifester, en tout cas, beaucoup de recherches concernant la race, la structure, l'origine, les couches sociales seraient encore nécessaires pour résoudre toutes les questions qui se présentent dans ce domaine.

### Les problèmes sociaux et d'hygiène publique qui sont à traiter dans le programme de l'Institut Scientifique de la Grande Plaine Hongroise.

Béla Kanyó.

L'Institut d'Hygiène publique de Szeged se rallie au travail de l'Institut Scientifique de la Grande Plaine. Lui-même il est aidé dans ses examens par une Station de l'Institut d'Hygiène publique d'Etat qui est chargée de faire ces examens de contrôle dans une partie de la Grande Plaine qui compte à peu près un demi-million d'habitants. En collaboration avec plusieurs autres instituts et sociétés d'hygiène, l'auteur se propose de faire les recherches et les examens suivants: examiner les sources d'eau salée et d'eau minérale du réseau fluvial du fleuve Tisza, puis la flore bactériologique et la contamination du fleuve, et analyser par des méthodes mikroanalytiques ses eaux résiduelles. Il veut examiner aussi les terres et les eaux trop riches en soude surtout de la contrée de Szeged-Fehértó, et se propose aussi de faire des études mycologiques.

En rapport avec l'enquête sur l'hygiène de l'industrie il veut examiner surtout les occupations les plus fréquentes des habitants. Il veut contrôler l'eau d'alimentation surtout l'eau des puits dans les hameaux. Une des tâches de l'Institut est la recherche de certaines maladies contagieuses causées par un virus

d'origine humaine, animale ou végétale, puis la recherche de certaines maladies des plantes. Il faudrait aussi recueillir les données sur de grandes contagions.

Il faut tenir des registres exacts de naissance, de maladies et d'enterrement, surtout dans les hameaux.

Une question difficile est celle des Tzigans, laquelle serait à résoudre en faveur de l'hygiène raciale.

On devrait aussi faire l'enquête concernant la charlatanerie.

Pour pouvoir faire toutes ces recherches, il serait nécessaires d'organiser des communautés de travail.

### Examens faits sur les malades de Szeged et de ses environs souffrant d'hyperthyreosis.

Ernő Kopasz et András Becker.

Les auteurs ont examiné pendant treize ans (1931—1943) dans les deux cliniques des maladies internes de l'Université et dans la même section de l'hôpital municipal, 1314 malades souffrant d'hyperthyreosis. Ils ont constaté qu'à Szeged et dans ses environs, le nombre des malades allait augmentant. Ils ont trouvé que le pourcent des hommes atteint de cette maladie était plus haut qu'à Budapest. La répartition de la maladie entre des âges différia de celle qui nous est attestée par des expériences générales et aussi des données de Budapest. Une autre constatation est que les malades souffrant d'hyperthyreosis viennent trouver la clinique au mois de mai surtout, c'est alors qu'ils sont le plus nombreux.

Dans la partie expérimentale de l'article, les auteurs ont examiné en partie l'assimilation et la désassimilation de l'eau chez les malades. Ces examens menaient à des résultats identiques chez tous les malades, chez ceux de Szeged, comme chez ceux des environs, et pour la plupart, ils étaient aussi en harmonie avec les données de la littérature correspondante. En outre, ils ont poussé plus avant les recherches concernant cette maladie.

### Histoire d'agriculture de Kiskunmajsa.

István Takács.

Au XV<sup>e</sup> siècle la région Kiskunság est déjà un territoire fertile et cultivé d'après les témoignages d'une relation de voyage. Les Comans y établis au cours du XIV<sup>e</sup> siècle s'occupent déjà d'agriculture. Les relations qui datent des temps après la domination ottomane nous montrent une image contraire: le territoire est désert, d'une végétation pauvre et pauvre en eau, des roseaux et des sables mouvants partout.

Les conséquences d'une telle transformation des propriétés physiques du sol sont encore aujourd'hui les entraves d'une agriculture prospère et rationnelle. C'est pourquoi l'élevage est la principale occupation longtemps encore après la domination ottomane. D'après le cadastrage de 1855 et d'autres recensements plus anciens, l'auteur résume l'histoire de la répartition du sol entre les branches de la culture: Combien y a-t-il d'arpents de vigne, de pré et de terre arable à de certaines époques?